

Céline en Mordovie

J.-P. Durand

42

Quel choc, mes amis, quel choc ! Cela en fut en effet tout un, de retrouver notre Céline nationale, la petite fille native de Charlemagne, au Québec, sur des timbres de la république de Mordovie. Certes, je tenais à vous les signaler, mais avant, il fallait que j'éclaire ma lanterne sur l'origine de ces timbres. Je suis allé voir des spécialistes. D'abord le père J.-C. Lafleur, qui tint à m'avertir que ces timbres ne lui semblaient pas très « catholiques ». Je suis ensuite allé les montrer à Richard Gratton qui ne fit qu'un seul commentaire : « il y a une erreur... à moins qu'il ne s'agisse de faux pour tromper la poste ». Quant à Denis Masse, il fut surtout intéressé par le fait que ces timbres iraient bien dans une thématique Cinéma, dans la mesure où les chansons de Céline ont accompagné nombre de films. Enfin, je les ai montrés à Maurice Manègre... qui court depuis par toute la ville à la recherche d'enveloppes aux en-têtes des restaurants Nickles (NDLR : ceux qui connaissent notre ami Manègre savent qu'il est un expert des plis comportant le maximum de concordances).

Mais tout cela ne me disait pas où était et ce qu'était la Mordovie. Était-ce un pays limitrophe de la Syldavie ? Une île indépendante de l'archipel des Mouk Mouk ? Une enclave de Tombouctou ? Ou encore le nouveau nom que se serait donné la ville de Baie d'Urfé afin d'éviter la fusion avec Montréal ? À Ottawa, de hauts fonctionnaires des Affaires extérieures ont bien tenté de me renseigner, mais aucun n'arriva à localiser ledit pays sur la carte. En bout de piste et à bout de souffle, après avoir remué ciel et terre, sollicité la gent philatélique... et ta sœur, je me résolus à regarder dans le Larousse des noms propres, ce que j'aurais dû faire dès le début (je le dis avant que vous me le disiez !).

Eh bien, bonne nouvelle, la Mordovie existe ! C'est une république autonome au sein de la Fédération de Russie, habitée, non pas par des morveux (quand même !), mais par des Mordves, un peuple finno-ougrien. D'une superficie de 26 200 km² et peuplée de près d'un million d'habitants, la Mordovie comprend les collines du nord de la Volga et de petits bassins drainés par des affluents de la Volga et de l'Oka (rivière, on aura compris, qui n'a rien à voir avec le fromage du même nom). Sa capitale est Saransk. La république est un producteur de céréales, de betteraves à sucre, de chanvre et de tabac. On y fait aussi de l'élevage, de la construction mécanique et de la coupe de bois. Outre l'utilisation du russe, la Mordovie a deux langues locales officielles : l'erzian et le mokhsian.

Mais pour les timbres, il faudra repasser, car ils ne sont reconnus ni par l'Union postale universelle, ni par la Russie. C'est de la roupie de sansonnet. Bref, il s'agit de timbres à l'usage exclusif des gogos. D'ailleurs, il est plus que probable que ces timbres n'ont jamais mis les pieds (ou plutôt les dents) dans ce coin du monde inconnu de René Angéllil. Pour ma part, ce qui m'apparaît dommage, c'est que ce genre de vignettes pullule, y compris lors d'expositions philatéliques. Je n'ai rien contre le fait qu'on les offre aux gens intéressés, mais la décence serait que le négociant qui les met en pâture place un écriteau, bien en vue, indiquant qu'il ne s'agit pas de timbres-poste. Les jeunes et les nouveaux collectionneurs ne risqueraient pas alors de s'y faire prendre.

Je pensais avoir fait le tour de la question, mais voilà-t-il pas que mon supermarché IGA offre en spécial cette semaine des petits pâtés de « Baboushka Dion »... *made in Mordovia* ! Pitié !

